

RECONNAISSANCE ET DEVENIR

DES ENFANTS PRÉCOCES NON-RECONNUS

Marie - Claude VICHOT - CHALON
Psychologue clinicienne

Depuis 15 ans, je travaille sur l'échec scolaire et sa prévention, d'abord au sein de l'École des Parents et des Éducateurs, puis au sein de l'Association de Recherche aux Méthodologies Cognitives et d'Aide pour la Réussite (ARAMCAR).

Dans le cadre de projets d'école ou d'actions éducatives innovantes, j'ai mis en place une dynamique triangulaire enseignant - enfant - parent, basée sur le lien et la complémentarité famille/école et éducation/apprentissage, pour développer les compétences transversales des enfants par la mise en place d'une pédagogie différenciée.

Depuis 1995, au sein de l'AFEP, j'ai été amenée à transposer mon expérience, sur les processus cognitifs et la complémentarité famille/école, aux problèmes des enfants précoces.

Ainsi je suis en contact avec ces enfants, leurs familles et des enseignants. J'ai pu mettre en évidence des tendances à la précocité à travers les perceptions de l'entourage, à partir des passations de tests d'intelligence, de personnalité et des suivis de ces enfants dans leurs familles. Ces constats seront présentés dans la première partie de cette publication.

Dans la seconde partie, je présenterai l'évolution de ces tendances avec l'âge chez les enfants non reconnus comme précoces.

1 . RECONNAISSANCE DES ENFANTS PRÉCOCES

1.1 Traits de caractères dominants tels que perçus par l'entourage

Tout enfant est semblable et différent. L'enfant précoce ne déroge pas à cette règle. Mais les parents et les enseignants utilisent pour décrire les enfants précoces un certain nombre de qualificatifs spécifiques. C'est à partir de ceux-ci que l'on peut établir des traits de caractères dominants étant bien entendu qu'il s'agit là de la perception subjective des enfants par leur entourage.

La curiosité :

L'enfant précoce pose beaucoup de questions (pourquoi ? comment ?). L'origine de l'univers, l'origine de l'homme et son devenir l'intéressent.

L'entourage répond à ces questions mais souvent s'épuise. L'enfant cherche et découvre alors un moyen avec lequel il peut satisfaire son insatiable curiosité : la lecture. Son accès va lui permettre de trouver, seul, les réponses aux questions qu'il se pose. Plus tard, l'ordinateur, le multimédia, seront également des outils qui lui permettront d'explorer seul et sans limite.

L'attention sélective :

L'enfant précoce semble absorbé par les activités qu'il a choisies. Il aime découvrir seul. Il est alors sourd à toute demande externe. Parfois, il faut lui retirer le jeu ou le livre des mains pour être entendu. Il veut aller jusqu'au bout, sans prendre en compte les impératifs de la vie quotidienne.

La rêverie :

A l'opposé, l'enfant précoce peut être inattentif, désintéressé par une activité proposée par l'adulte où il s'est déjà exercé et qu'il a comprise. Face à une répétition, il se démobilise et son attention est alors attirée par autre chose. Il s'évade dans un autre monde. Il est ailleurs. Et son retour n'est pas forcément en synchronie avec le signal de l'exécution (consigne du maître ou ordre parental). L'enfant se retrouve sans savoir ce qu'il doit faire.

La créativité :

L'enfant précoce n'aime pas la répétition. Il aime inventer de nouveaux chemins, de nouvelles façons d'agir. Il fonctionne dans la logique du "et puis" et du "ou bien". Il va au delà de

l'information donnée. Ceci peut être source de malentendu et de conflit. L'enfant a compris, mais il hésite. Il va vers d'autres solutions, en hiérarchisant les éléments, d'une autre manière, ou en rajoutant un autre élément pour que le problème devienne plus intéressant. Il est déjà parti dans une nouvelle construction. De ce fait, l'enfant ne répond pas tout de suite et l'adulte peut interpréter son silence par une incompréhension du problème.

Il lui faut alors du courage et de l'assurance pour dire "j'ai compris mais je pense que ...".

La dyssynchronie :

L'entourage ressent un décalage entre la pertinence des remarques de l'enfant précoce et son comportement qualifié de bébé.

Il retrouve ce décalage entre la pertinence de ses remarques et ses productions.

Il retrouve également ce décalage entre la vitesse de compréhension et la lenteur à l'exécution.

L'enfant précoce veut comprendre. Il joue en démêlant les problèmes et il aime ça. Il a plaisir à dénouer une situation initiale complexe, à énoncer les différents points pour les hiérarchiser dans un ordre différent et les remanier vers différentes situations finales plus ou moins complexes.

Mais il se démobilise à l'exécution qu'il peut trouver difficile et souvent insatisfaisante. Il aura tendance à s'énerver jusqu'à détruire ou déchirer son exécution. Il a des difficultés dans la motricité fine (enfiler une chaussette, faire des collages) mais il a une facilité à disserter dans l'abstraction.

L'insoumission :

L'enfant précoce a des difficultés à terminer un travail demandé par autrui, à aller jusqu'au bout, jusqu'à une exécution complète qui nécessite du temps et de la persévérance.

C'est là, le point crucial où le médiateur, parent ou enseignant, doit intervenir et faire entrer en jeu l'exigence de l'achèvement de la tâche.

Une grande sensibilité :

L'enfant précoce est très sensible. Il peut se replier sans rien dire. Il peut également se rebiffer avec humeur ce qui sera, selon le lieu et l'écoute, entendu comme un appel, ou méconnu, ou, pire encore, réprimandé.

1.2. Profils d'intelligence

L'enfant précoce se caractérise par une grande mobilité cognitive due à de grandes capacités :

- de perception (en fonction de trois indices : inférentiel, catégoriel, prédictif)
- d'attention sélective (très concentré quand le sujet l'intéresse, il se démobilise quand il connaît le sujet ou que le sujet ne l'intéresse pas)
- de mémoire (grande efficacité de la mémoire de travail qui utilise une mémoire à long terme développée).

L'enfant précoce comprend vite, mais sa réponse peut être différée dans le temps. Il prend compte un nombre d'indices supérieur à la normale avec plusieurs solutions possibles selon les critères de hiérarchisation choisis.

Cette mobilité cognitive se traduit par la capacité de l'enfant précoce

- à faire des décompositions
- à faire des analyses poussées à partir de discriminations subtiles
- à faire des hypothèses de combinaisons
- à restructurer ses connaissances.

L'enfant précoce devance. A l'âge des opérations concrètes et de l'assimilation de la logique par interaction sur les objets, il a plaisir à s'exercer préférentiellement dans la logique du discours, par les notions d'abstraction, sans passer par l'interaction sur les objets concrets.

C'est cette préférence qui semble introduire la dyssynchronie, observée plus tard chez certains enfants qui n'ont pas intégré l'exigence de la persévérance.

Les profils d'intelligence d'enfants précoces présentent des particularités que je vous propose d'observer à l'aide des trois exemples ci-dessous.

Premier exemple : CP, 6 ans

	Informations	TESTS VERBAUX					TESTS NON-VERBAUX				Code
		Aptitude	Apt. pratique	Vocabulaire	Compréhension		Comp. images	Assemb. images	Cubes	Autres objets	
20						20					
19						19					
18						18					
17		•			•	17					
16	•		•			16					
15						15	•				
14				•		14					
13						13		•			•
12						12				•	
11						11					
10						10	•				
9						9					

Deuxième exemple : CE2, 8 ans

	Informations	TESTS VERBAUX					TESTS NON-VERBAUX				Code
		Aptitude	Apt. pratique	Vocabulaire	Compréhension		Comp. images	Assemb. images	Cubes	Autres objets	
20						20					
19						19					
18						18					
17						17					
16		•	•		•	16	•				
15	•			•		15		•			
14						14					
13						13					
12						12					
11						11					•
10						10					
9						9	•			•	

Troisième exemple : 5ème, 12 ans

	Informations	TESTS VERBAUX					TESTS NON-VERBAUX				Code
		Aptitude	Apt. pratique	Vocabulaire	Compréhension		Comp. images	Assemb. images	Cubes	Autres objets	
20						20					
19		•				19	•	•			
18	•					18					
17					•	17					
16						16	•				
15						15					
14			•	•		14					
13						13					
12						12				•	
11						11					
10						10					
9						9					•

Dans les trois exemples, les profils présentent des particularités que l'on retrouve dans la majorité des enfants précoces.

Le score des deux ensembles de tests verbaux et non-verbaux sont supérieurs à la moyenne. Les scores obtenus dans les sous-tests verbaux sont supérieurs à ceux des sous-tests non-verbaux.

Trois sous tests non verbaux ont un score inférieur à dix : Arrangements d'images, Assemblages d'objets, code. Les deux premiers sous-tests sont des sous-tests où interviennent des manipulations et la notion de temps. Au sous-test code, la consigne est précise ne laissant aucune place à la créativité et le temps d'exécution y est également limité. Le chiffre du Quotient Intellectuel (QI) est établi à partir des échelles de Wheschler validées, étalonnées et actualisées régulièrement par des équipes de psychologues.

Ces tests évaluent de nombreuses fonctions : le vocabulaire, la perception, la mémoire, les stratégies, la logique, la compréhension, l'arithmétique, le code.

Ils fournissent non seulement une base pour la description du niveau de développement, mais aussi un moyen de comparer la performance dans les mêmes aptitudes que celles qui sont évaluées à des âges ultérieurs.

Les Q.I. ont une moyenne de 100 et un écart type de 15.

2,5% des enfants ont un Q.I. supérieur à 130 et sont considérés comme précoces.

Une évaluation du Q.I. est nécessaire pour confirmer ou infirmer la perception de l'entourage de cette précocité, pour permettre une médiation plus pertinente et autoriser l'enfant à se construire dans la reconnaissance de cette différence.

2. ÉVOLUTION DES ENFANTS PRÉCOCES NON-RECONNUS

Les familles d'enfants précoces non-reconnus sont souvent désarmées. Les instituteurs, les professeurs ne savent que faire. Les enfants précoces non-reconnus sont souvent en échec scolaire ou en exclusion sociale. Ils dérangent. Ils se sentent écartés, exclus, entraînés vers une marginalisation qu'ils n'ont pas choisie.

2.1 Problèmes dominants perçus par l'entourage

Précisons qu'il s'agit, encore là, de la manière dont ces enfants sont perçus par leur entourage.

Problèmes relationnels : souffrance - manque de persévérance - abandon - dépression - agressivité

Étant dans la logique du discours, l'enfant recherche l'aîné, l'adulte. Il lui pose de nombreuses questions, le monopolise. Il joue peu avec les enfants de son âge, n'ayant pas les mêmes centres d'intérêt. Il est hors norme. Il dérange.

Du fait de sa grande sensibilité, il ne se sent pas compris par les autres. On se moque de lui. Il peut être rejeté, persécuté et peut devenir le souffre douleur. Il se sent exclu. Il est étiqueté "pas comme les autres", "fayot", intellectuel, ou débile.

S'il a acquis la persévérance :

Soit il finit par s'exclure lui-même et s'isoler dans une activité solitaire mais en gardant son identité qui le fait sortir du rang et le démarque des autres.

Soit il agresse à son tour car il se sent agressé.

Soit il capitule et abandonne :

Il va adopter un profil bas pour se faire accepter. De peur d'être rejeté, il cède. Son sacrifice n'est guère payant, il vit dans l'angoisse et doute de l'attention des autres. Là encore, les autres le rejettent.

Ses trois scénarios peuvent être mis en place par le même enfant au cours de son évolution.

Manque de confiance : non-connaissance de soi - sous estimation de soi - angoisse

L'enfant précoce non-reconnu ne sait pas qu'il pense vite et bien. Il doute de lui et recherche une difficulté qui n'existe pas. Il se compare à ses camarades de classe, plus lents. "Ils n'ont pas encore trouvé, je dois me tromper". Il ne s'attribue pas la compétence de contrôle de la situation, traduisant ainsi une représentation négative de soi. Donc, il doute de lui, il vérifie, choisit une autre voie. Il complexifie. Il ne sait plus. L'angoisse monte. Le temps passe. Il n'a pu faire que la moitié de l'exercice et il ne sait pas si cela est juste. Il ne se connaît pas. Il ne connaît pas ses limites.

Pourrait mieux faire : rêveur - inattentif - passif - non concerné - inorganisé

L'enfant précoce non-reconnu travaille en dessous de ses capacités. Il n'a guère de possibilité d'aller jusqu'au bout de ses possibilités. Il n'a pas le plaisir de se dépasser. Démotivé, il s'évade ailleurs. On ne prend en considération qu'une partie de sa personne, il ne prend en compte qu'une partie du cours et ne pourra apprendre qu'une partie. Les manques s'accumulent. On le traite d'inculte, de fainéant. Il manque d'organisation, de méthode, d'approfondissement, de motivation.

2.2. Évolution des profils avec l'âge

Les profils présentés ci-dessous ont été établis à partir de trois groupes de 20 enfants précoces : un groupe d'enfants en école maternelle, un groupe d'enfants en école primaire et un groupe d'enfants au collège.

Chaque courbe représente la moyenne des courbes des individus de chaque groupe.

	Informations	TESTS VERBAUX					TESTS NON-VERBAUX				Code
		Aptitude	Apt. pratique	Vocabulaire	Compréhension		Comp. images	Assemb. images	Cubes	Autres objets	
20						20					
19						19					
18						18					
17	o				o	17	o				
16	● x					16					
15		● o x	o	o	● x	15		x			
14			x	● x		14	x	●	x	x	●
13			●			13	●		●	●	x
12						12					
11						11					
10						10					
9						9					

o école maternelle

● école primaire

x collège

ÉCART

Q.I. VERBAL

Q.I. NON-VERBAL

ÉCOLE MATERNELLE

137

136

1

ÉCOLE PRIMAIRE

129

123

6

COLLÈGE

131

125

6

A l'école maternelle :

Le niveau moyen du Q.I. total est supérieur à ceux de l'école primaire et du collège.

Les scores obtenus dans les différents tests sont assez homogènes.

Le score de l'ensemble des sous-tests verbaux est supérieur à celui des sous-tests non-verbaux. L'écart est d'un point.

A l'école primaire :

Le niveau moyen du Q.I. total est inférieur aux deux autres.

Les scores dans les différents sous-tests sont plus hétérogènes.

Le score de l'ensemble des sous-tests verbaux est supérieur à celui des sous-tests non-verbaux. L'écart est de six points.

Au collège :

Le niveau moyen du Q.I. total est supérieur à celui de l'école primaire mais reste en dessous de celui de l'école maternelle.

L'écart entre les tests verbaux et les non-verbaux est de six points.

Au niveau verbal :

le score du sous-test similitudes subit peu d'écart au cours des années.

Les scores aux sous-tests arithmétique et compréhension diminuent de deux points entre l'école maternelle et l'école primaire puis remontent très légèrement au collège.

Le score au sous-test vocabulaire diminue également d'un point au cours de la scolarité.

Au niveau non-verbal :

Les sous-tests non-verbaux ne sont pas tout à fait les mêmes en maternelle d'une part et en primaire et au collège d'autre part.

On peut tout de même observer une diminution nette des performances entre l'école maternelle et l'école primaire et une légère remontée au collège de tous les sous-tests sans atteindre le niveau du Q.I. non-verbal de l'école maternelle.

Seul le sous-test code diminue de l'école primaire au collège.

On constate donc une baisse des scores du Q.I. Total au cours de l'évolution de l'âge. Il se maintient tout de même à un bon niveau.

Lors de la passation des tests projectifs, la confusion, le mal être et la souffrance relatés par l'entourage s'expriment. L'enfant ne connaît pas ses limites. Il a du mal à cerner celle des autres. Cette confusion peut aller jusqu'à une déstructuration. La gestion affective devenue négative entraîne une souffrance parfois extrême du fait de la très grande sensibilité de l'enfant précoce, se traduisant socialement par une démobilitation scolaire ou une marginalisation.

3. ANALYSE

Être reconnu, respecté est un besoin fondamental qui permet l'épanouissement de l'individu.

3.1. L'estime de Soi

Tout enfant se construit à partir de la différenciation de soi par rapport aux autres.

L'enfant prend conscience qu'il est un individu à part entière, semblable mais différent. L'estimation de soi est un aspect important de la prise de conscience de soi et de la connaissance de soi. Elle signifie le respect de soi. L'enfant respecté va se construire avec l'envie de découvrir, d'aller vers les autres, de s'adapter.

Or, l'enfant précoce non-reconnu se construit dans l'angoisse de mal faire, dans des limites confuses, ne connaissant ni ne comprenant ses limites. Ainsi l'évaluation de soi ne peut se mettre en place chez l'enfant précoce non respecté. L'évaluation de soi n'apparaît pas car l'enfant, ne vivant pas à son propre rythme d'acquisition est placé dans l'impossibilité d'utiliser ses capacités jusqu'à ses propres limites. Il va donc se construire incomplet, mutilé. Il peut alors ne plus répondre à l'attente d'autrui et se sentir ainsi fautif. La composante affective devient négative.

Paradoxalement, les tests projectifs font ressortir du domaine de l'inconscient de l'enfant précoce non-reconnu, une reconnaissance par lui-même de ses capacités réelles. Il est en

attente. "Aujourd'hui, je ne sais pas mais demain je serai chef" dit-il.

3.2. La motivation

L'enfant se construit également à travers une mise en relation de deux données : celle de l'expérience antérieure et certains éléments nouveaux.

Cette construction est rendue possible par deux facteurs : la rencontre d'obstacles qui provoquent la prise de conscience de besoins nouveaux, ce que l'on appelle la motivation, et l'analyse de ces obstacles.

Cette prise de conscience de besoins nouveaux repose sur une notion fondamentale. On ne peut motiver un enfant que dans une certaine zone de développement (zone proximale de développement de Vygostky) qui se situe entre ce qu'un enfant est capable de faire avec de l'aide et ce qu'un enfant sera capable de faire seul demain.

Dans cette construction, l'enfant gagne peu à peu cette compétence, qui fait de lui un être autonome, capable de réfléchir, c'est à dire non seulement de contrôler ses comportements mais aussi de contrôler des processus cognitifs.

Un enfant précoce non-reconnu est placé dans un système d'apprentissage où le rythme et le niveau des obstacles rencontrés ne créent pas de prise de conscience de besoins nouveaux. La motivation ne peut donc pas exister et l'analyse de ces obstacles est donc incomplète.

CONCLUSION :

La synthèse de la manière dont sont perçus les enfants précoces non-reconnus par leur entourage et l'analyse des résultats des tests d'intelligence et de personnalité de ces enfants ont permis de montrer que leurs dysfonctionnements affectif et cognitif sont liés probablement à deux facteurs principaux, une sous estimation de soi et une démotivation.

Le cumul de ces deux facteurs entraînent une sous-utilisation des capacités réelles induisant alors l'échec scolaire et des problèmes relationnels pouvant aller jusqu'à l'exclusion sociale.

Au delà de ces constats, on retrouve une incompréhension et une souffrance de l'enfant devant lesquelles les familles peuvent se sentir désarmées puis englouties.